

L'AlléGresSe du POUrPrE

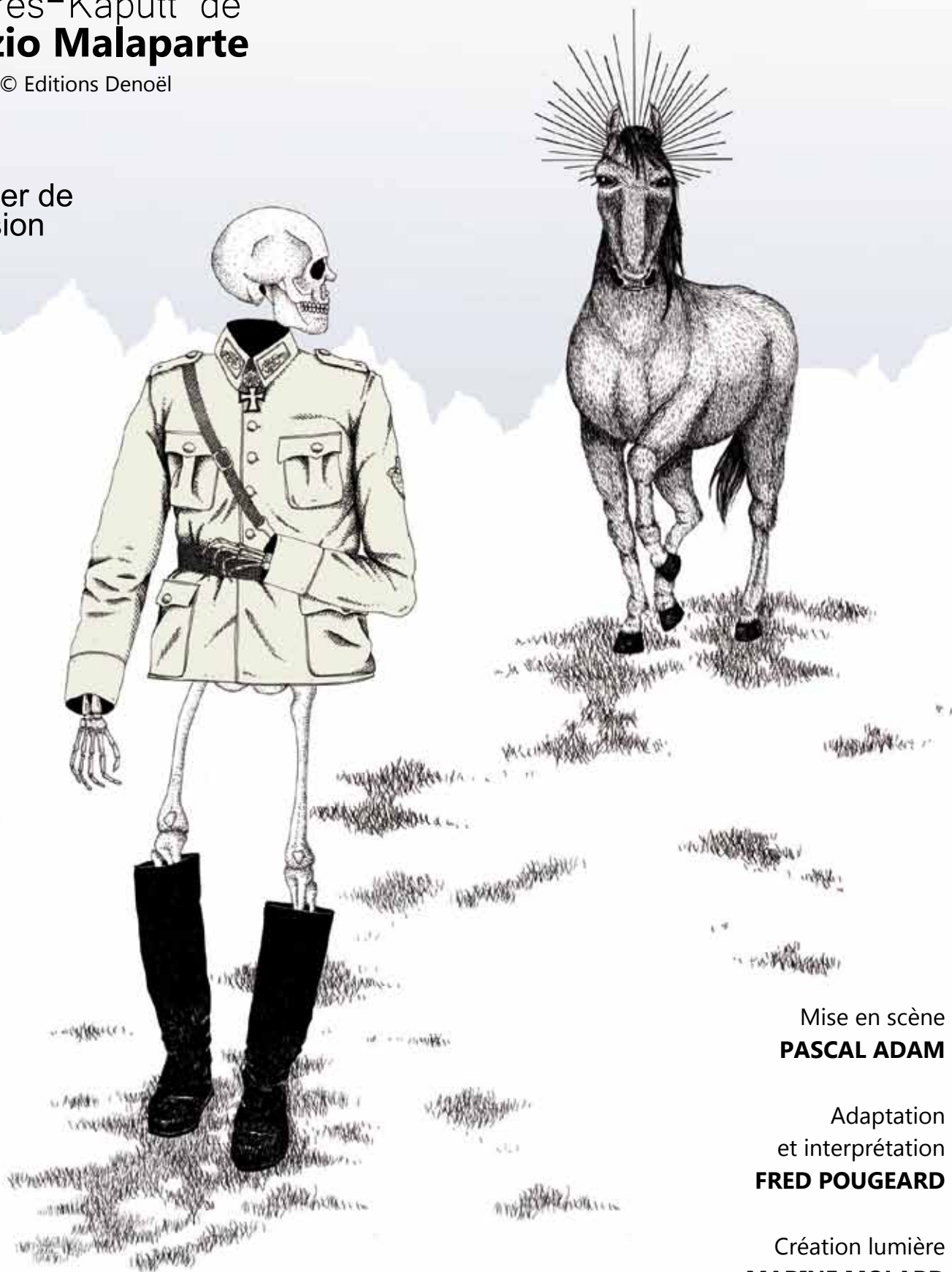
une compagnie pour les arts de la parole présente

Kaputt

d'après Kaputt de
Curzio Malaparte

© Editions Denoël

dossier de
diffusion



Mise en scène
PASCAL ADAM

Adaptation
et interprétation
FRED POUGEARD

Création lumière
MARINE MOLARD

la Création

K*aputt* est un travail d'adaptation à la scène de récits contenus dans le livre éponyme de Curzio Malaparte, paru en 1943.

Ce nouveau projet renforce la spécificité du travail du comédien et conteur Fred Pougard, dans le domaine des arts du récit, à savoir l'adaptation de textes d'auteurs. Comme pour *Un Safari arctique* de Jorn Riel, il travaille avec l'auteur et metteur en scène Pascal Adam.

Note d'intention

Pourquoi Malaparte ?

Envoyé par l'Italie fasciste comme correspondant de guerre sur le front de l'est (*Kaputt*), ou officier de liaison italien avec l'état-major américain après 1943 (*La Peau*), Malaparte a écrit la chronique de la peste, de la guerre. *Kaputt* est un archi-roman au souffle puissant, celui d'un adepte du réalisme magique, faisant surgir au coeur de la réalité « une poésie de l'in vraisemblable » (Milan Kundera).

Malaparte compose avec *Kaputt* (et *La Peau*) une sorte d'opéra sidérant, protéiforme, où « la beauté qui délire » (toujours Kundera) côtoie « l'odeur grasse et douce de la charogne », où l'auteur passe sans presque de transition d'un repas avec les tueurs (le Gauleiter Frank) à cette petite fille du ghetto de Varsovie à laquelle il ne peut offrir qu'un cigare et chez qui vit encore l'instinct de refouler la réification. Où l'écrivain navigue entre observation distanciée, ironique, au scalpel et des élans, même fugitifs, de cette compassion, fac-similé affaibli de cette pitié christique qu'il ne reconnaît plus que dans l'oeil des bêtes ou des assassinés.

La parole du conteur parce qu'elle est libre de toutes contingences de décor, peut sans doute essayer de traduire assez fidèlement une partie de cet univers sur un plateau de théâtre. Le conteur n'est pas éloigné de cet écrivain qui constamment « passe de la réalité à l'allégorie et inversement, sans que rien soit entièrement vrai ni tout à fait faux » comme l'explique son biographe, Maurizio Serra. « Qu'importe si ce que Malaparte raconte est vrai ou faux. Ce qui importe c'est la façon dont il le raconte » (Le colonel Hamilton, dans *La Peau*). Le conteur se sent même tout proche de cet écrivain démiurge utilisant les ressources de la fable (le saumon au combat contre le général Von Heunert, dans *Siegfried et le saumon*, un poisson qui devient mythologique -la sirène cuite du dîner avec le général Cork). Et comment le conteur ne se serait-il pas en phase avec ce Malaparte, génie de la digression, art suprême dans cette écriture qui est comme une confidence adressée à nous, lecteurs, lors d'une conversation ; art suprême du récit lorsque soudain, il veut surprendre, sidérer.

Au moment où beaucoup de projets artistiques voient le jour autour du centenaire du début de la guerre de 14, nous avons eu envie de nous inscrire en décalage de cette logique mémorielle. Malaparte est idéal pour cela, car mieux que de nous parler d'un temps donné, il est le **chroniqueur d'un temps long** : témoin nostalgique d'une culture européenne qui est irrémédiablement balayée, il « nous peint un monde ébranlé dans ses fondements, où il est devenu quasiment impossible de distinguer le vrai du faux. et ce monde est foncièrement celui dans lequel nous continuons à évoluer, soixante ans plus tard, à l'époque de la Bosnie, du Rwanda et du Moyen Orient » (Maurizio Serra).

La richesse, la précision de la langue de Malaparte, nous ont poussé à travailler, au plateau, dans le respect du texte original. Quant à **l'adaptation**, elle a été réalisée en vue de conserver les grands équilibres de l'œuvre, partagée entre une vision de la vie sur le front, les épisodes « mondains » qui font de Malaparte le témoin sans prix et distancié d'une face cachée de l'Histoire, et les « fables » pour lesquelles une phrase de Jean Cocteau pourrait idéalement s'appliquer : « Je suis un mensonge qui dit la vérité ».

Note du metteur en scène

« Le lac était une immense plaque de marbre blanc sur laquelle étaient posées des centaines et des centaines de têtes de chevaux. Les têtes semblaient coupées net au couperet. Seules, elles émergeaient de la croûte de glace. Toutes les têtes étaient tournées vers le rivage. Dans les yeux dilatés, on voyait encore briller la terreur comme une flamme blanche. »

Dans *Kaputt*, les images naissent en quelques lignes où Malaparte met son immense roublardise de conteur à dépeindre l'horreur, l'indigne, l'effroyable horreur du front de l'Est. Son art est de nous donner à voir simplement par le verbe. L'atrocité lie tout, dans ces contes superbes, non dénués d'humour, mais d'un humour terrible .

On entend et on voit. La vidéo serait ici très impuissante, illustrative, bête, et ôterait la voix, la voix humaine. La voix, moyen donc que l'on voie, et moyen que l'on sente, sans priver la pensée par la fascination, est peut-être le dernier domaine, l'ultime bien commun de notre humanité. Il ne s'agit en rien de donner des leçons, mais bien de faire entendre, avec grande clarté, ce qu'il y a d'humain dedans l'ignominie : c'est la seule éclaircie.

« C'est la grande mode aujourd'hui, en Italie, de faire la putain. Tous font la putain. Le Roi, le Pape, Mussolini, nos Princes bien-aimés, les cardinaux, les généraux : tous font la putain, en Italie. Moi aussi j'ai fait la putain, pendant bien des années, comme tous les autres. Ensuite, cette vie m'a dégoûté ; et je me suis révolté et j'ai été au bagne. Mais même aller au bagne, c'est encore un moyen de faire la putain. Même être un héros, même pugnare pour la liberté, c'est un moyen de faire la putain en Italie. Même dire que c'est là un mensonge, une insulte à tous ceux qui sont morts pour la liberté, c'est un moyen de faire la putain. Il n'y a pas d'issue, Friki. »

Qu'il soit question des chevaux ou des hommes et de la guerre ancienne ou de la guerre neuve où toute barbarie prend sa source et s'abreuve (dans la calcination des chairs et des engins, la capitulation des esprits ou non sains), l'image est toujours nette.

On a besoin d'un homme et seulement d'un homme pour la donner aux gens juste venus l'entendre.

On a besoin donc d'un acteur. Et plus encore d'un conteur.

Le grand talent de conteur de Fred Pougard est de rendre présente la parole. Il ne s'agit pas tant de jouer un Malaparte imaginé, que par son verbe roué de faire advenir au spectateur chaque image. Dans son cerveau, voilà. Image de carnage ou image d'orgie, il importe bien peu, pourvu qu'elle soit nette !

Et c'est là qu'est le nœud : le spectateur alors voit lui parler l'auteur, non point parce qu'on le contreferait en scène, mais parce que son dire est exact, même obscène, même drôle ; et que tout est habité au cœur.

« Un grand texte. Pour tous. C'est ce qu'est le théâtre et ce qu'il devrait être. »

l'équipe

Fred Pougeard adaptation et récit

Est conteur, comédien et auteur. Né à Guéret en 1974, il vit à Reims.

Après des études de sciences politiques (IEP Toulouse 1992-1995), d'Histoire (Université Paris 1 Sorbonne) et d'ingénierie culturelle (DESS Université Nice Sophia Antipolis), ainsi qu'une formation de comédien avec Pascal Antonini (Centre culturel de l'Abbaye, CROUS de Paris), passionné par les arts du récit et les formes nouvelles et anciennes du conte, il postule, sur les conseils de Bernard Blot, au Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue : il y travaille auprès d'Abbi Patrice, Pépito Matéo, Didier Kowarski, la comédienne et clown Catherine Germain, la chorégraphe Pascale Houbin et le chanteur Haïm Isaac.

Il commence à raconter en public en 1999. En 2006 et 2007, il s'est consacré à la collecte de paroles de personnes souffrant d'atteintes de type Alzheimer. Ces paroles ont été matière à un spectacle : *007A - voyage au Pays de l'oubli* pour répondre à une commande du festival Méli'môme, à Reims.

De 2008 à 2012, il travaille comme comédien-conteur avec le metteur en scène Odile Macchi (Cie Si et seulement si), pour le spectacle jeune public, *Renart & 1/2* (adapté par lui du Roman de Renart), dans le spectacle-conférence *Le Plus Clair de Mon Temps*, ainsi que dans *Nils par-dessus tout* (adapté par lui de Selma Lagerlöf).

En 2012, il écrit *Der Nister* d'après Pinkhas Mendelewitsch Kaganowitch, pour David Girondin-Moab et la Cie Pseudonymo, spectacle créé à la Comédie, CDN de Reims et au Salmanazar d'Épernay.

En 2010, il crée sa compagnie L'Allégresse du Pourpre avec laquelle il initie un travail d'exploration par la parole des textes de la littérature : *Un Safari arctique* de Jorn Riel (2012) et *Kaputt*, de Curzio Malaparte (2014-2015), sont mis en scène par Pascal Adam. En 2013, il invente avec le conteur Fred Duvaud *Veilleurs de nuit*, spectacle immersif, nocturne pour deux conteurs et bande radio obligée.

Il fait partie du collectif Front de l'Est, réunissant huit conteurs du Grand Est et de la Belgique.

Pascal Adam, mise en scène

Est auteur dramatique et metteur en scène. Il vit à Reims.

Né en 1970. Après des études de droit et une formation dans les Classes de la Comédie de Reims, il devient assistant du directeur (Christian Schiaretti) au CDN de Reims. Il crée en 1996 la Cie Les Erratiques avec laquelle il monte Marivaux, Kafka, Feydeau et ses premiers textes.

Depuis 2001, la Compagnie C'est la nuit, qu'il dirige, monte ses textes : *Mort-Homme 1917* (performance 2013) *Créon* (2011), *Pour une culutre citoyenne !* (2008), *Ce que j'ai fait...* (2007), *Les aventures de Khirô Béréchit* (2004), *Demi-dieux 7.0* (2003), *Vie et mort du général Pitbull* (2002), *In cauda venenum* (2001), *Mon amour* (2000).

Il met en scène *Kaputt* de Curzio Malaparte (2015) et *Un safari arctique* de Jorn Riel (2012) pour la compagnie l'Allégresse du pourpre.

Il est également auteur ou adaptateur pour différentes compagnies : *Last cigarette*, Cie Pseudonymo, mes. D. Girondin-Moab et *La Morale du héron*, Cie la Strada, mes. C. Toussaint (2009) *Arlequin serviteur de deux maîtres*, d'après Goldoni, Alliage Théâtre, mes J. Renault (2006) *Wonderland*, La tramédie (In vitro), mes Marine Mane (2005) *Le Golem*, d'après Meyrinck, Cie Pseudonymo, mes. D. Girondin-Moab (2004) *La Dame aux jambes d'azur*, d'après Labiche, Théâtre du Marais (2003)

En tant que comédien, il a participé à plusieurs créations : *14+18 ?* de M.-E. Signeyrole et S. Hatab, Opéra Bastille (2014), *Mort-Homme 1917*, Avignon off, *Le Délirium* (2013), *L'île des esclaves*, Marivaux, Cie Ici et maintenant, mes. C. Berg (2009-2013)

Depuis 2012, il est professeur d'art dramatique au CRR de Reims.

Marine Molard, création lumière

Originaire du Val d'Oise (95), Marine Molard commence à travailler comme technicienne lumière en 2006. Elle tourne principalement avec la compagnie Ici et Maintenant Théâtre (Christine Berg) et la compagnie l'Allégresse du pourpre pour laquelle elle a signé en 2012 sa première création lumière (*Un Safari arctique*). Elle est directrice technique du Festival mondial de la Marionnette de Charleville Mézières depuis 2015.

la Compagnie L'Allégresse du pourpre

Née le 2 février 2010, la compagnie l'AlléGresSe Du PouRprE est une compagnie ressource dans les domaines de la littérature orale, du conte, du théâtre récit.

Elle accompagne le travail du conteur et comédien Fred Pougeard dans ses recherches autour des arts du récit, de la littérature orale et dans son exploration par la parole des textes de la littérature. C'est aussi une structure porteuse de projets de transmission, à destination des publics scolaires et amateurs.

La compagnie est membre du collectif Front de l'est, collectif de recherche et d'expérimentation rassemblant 4 compagnies de conteurs du Grand-Est et de la Belgique et oeuvrant sur des projets de territoire, en Lorraine, Champagne Ardenne, Alsace et Belgique.

La compagnie est conventionnée par la Région Champagne Ardenne, et est soutenue par la DRAC Champagne Ardenne, le Conseil départemental de la Marne et la Ville de Reims.

Historique des productions de la compagnie

Avril 2012 : *Un Safari arctique*, autour des racontars de Jorn Riel. Création Mélimôme 2012. Avec Fred Pougeard (adaptation et récit), Renaud Collet (musicien). Accompagnement artistique : Pascal Adam, Pépito Matéo, Linda Edsjö et Marinette Dozeville. Création lumière : Marine Molard. Spectacle sélectionné pour Champagne Ardenne en Avignon 2013.

Novembre 2013 : *La petite fille, les nioules et le lion*, adaptation d'un conte peul et d'un conte traditionnel français, création Festi'mômes, Questambert (56), Fred Pougeard (adaptation et récit) avec le musicien Renaud Collet.

Décembre 2013 : *Veilleurs de nuit*, écriture et récit Fred Duvaud et Fred Pougeard, à partir d'un collectage de travailleurs de la nuit. Création à l'espace V.Jasset, Fumay (08)

Janvier 2015 : *Kaputt*, d'après *Kaputt* de Curzio Malaparte. Adaptation et interprétation : Fred Pougeard. Mise en scène : Pascal Adam. Création lumière : Marine Molard. Spectacle sélectionné pour Champagne Ardenne en Avignon 2015.

les conditions de diffusions

Fiche financière

Contact diffusion :
Ambre Nélis
Mobile (+33) 06.74.33.71.53
Mail : amb.nelis@gmail.com

Prix de vente : 1 700,00 euros TTC.

Prix dégressifs pour l'achat de plusieurs représentations (contacter Ambre Nélis).

Spectacle déclaré à la SACD.

Equipe en tournée : 3 personnes.

Séjour

Défraiements journaliers à raison de 2 repas par personne et par jour à 17,90 euros selon la convention syndeac en vigueur.

Si nuit d'hôtel : une chambre single par personne.

Transport

Défraiements kilométriques : 0,40 euros du km.

1 A/R au départ de Reims-lieu de spectacle.

Cie L'Allégresse du Pourpre
« Kaputt »
de Curzio Malaparte
Mise en scène : Pascal Adam
Adaptation et interprétation : Fred Pougeard

Contact technique :
Marine Molard
Mobile : (+33) 06.65.17.44.82
Mail : molard.marine@gmail.com

Cette fiche technique est susceptible d'être modifiée en fonction des lieux d'accueil

Informations sur le spectacle

Kaputt est un spectacle interprété par le comédien-conteur Frédéric Pougeard, seul en scène. La durée de la représentation est de 1h20 environ. Cette forme est recommandée à partir de 14 - 15 ans. Il n'y a pas de son à diffuser sur ce spectacle.

Plateau / scénographie

Le spectacle a été créé sur un plateau de 10m d'ouverture et de 8m de profondeur. La scénographie de *Kaputt* est composée de 5 chaises apportées par la compagnie. Le plateau restera à nu, sans pendrillonnage. Une loge pour une personne est demandée avec eau en suffisance, catering, une douche avec serviette et toilette.

Lumières (plan de feu : contacter Marine Molard).

En configuration maximale, le spectacle nécessitera de 24 circuits maximum de 3Kw, et de :

- 9 PC 1Kw
- 3 découpes 613 SX
- 8 PC 2Kw
- 17 pars en CP 62
- 5 pars en CP61
- Éclairage de salle graduable

Le lieu d'accueil fournira les gélatines nécessaires au spectacle.

Personnel nécessaire

- un régisseur lumière
- un électricien (montage)

Temps de montage et démontage

Un pré-montage sera systématiquement demandé. Deux services de réglages / raccords seront nécessaires. En cas de représentation scolaire, prévoir une arrivée à J-1. Pas de démontage.

Merci de prendre contact avec la compagnie pour toute adaptation nécessaire avec votre lieu.

"Kaputt" : quand le roman est dit



Fred Pougeard, une présence sans faille, pleine de force.



Le public s'est laissé emmener par un texte magnifique.

Comment peut-on donner un roman sur une scène de théâtre ? Fred Pougeard a fourni vendredi au Nouveau Relax une réponse magistrale.

Seul, archi-seul sur le plateau, le conteur a plongé le public dans le superbe texte de "Kaputt", de l'italien Curzio Malaparte. Roman hallucinant, toujours sur le fil de la vérité historique et dégingolant soudainement dans les délires de l'auteur. Des délires, ou peut-être plutôt les visions qu'il a pu avoir d'une réalité trop monstrueuse : celle du front de l'Est de 1941 à 1943, où il assurait les fonctions de

correspondant de guerre pour La Stampa. De cette laideur, de ces puanteurs, lui, Malaparte, qui avait progressivement rompu ses liens avec les thèses mussoliniennes, produira un texte étrange, empreint à la fois d'une grande poésie et d'un dégoût viscéral. Vrai, pas vrai ? Fou, pas fou ? Fred Pougeard, qui a adapté lui-même la très belle traduction de "Kaputt", ne laisse pas au public l'occasion de s'échapper. S'appuyant sur la découpe du roman, prédestinée à la mise en scène, il semble passer d'un souvenir à un autre, comme s'il discutait avec les

spectateurs. Après avoir campé un décor avec une chaise, un rai de lumière et quelques mots, il va faire naître de ses mains une multitude de personnages et les noyer l'instant d'après dans un tableau fantastique. La mort et la pourriture, omniprésentes, semblent tout à coup banales, et revêtent une beauté monstrueuse, dérangeante, mais évidente. Quand le noir interrompt le récit – car il aurait pu durer encore – on n'a qu'une seule envie, celle de retrouver rapidement ce livre de Malaparte.

**De notre correspondant
Florent Desprez**

Contacts

L'AlléGresse Du POUrPprE **une compagnie pour les arts de la parole**

c/o Centre culturel Saint-Exupéry
Esplanade André Malraux
51100 Reims

cie.allegresse@gmail.com

www.allegressedupourpre.fr

Artistique : Fred Pougeard

(+33) 06.09.87.62.01
fredpougeard@gmail.com

Production/diffusion : Ambre Nélis

(+33) 06.74.33.71.53
amb.nelis@gmail.com

Parrain du spectacle : Philippe Cumer

Directeur du Théâtre du Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont
directeur.theatre@ville-chaumont.fr

& partenaires

Production Compagnie L'Allégresse du pourpre

Avec le soutien de la Région et de la DRAC Champagne-Ardenne et du Conseil départemental de la Marne.

Et l'accompagnement de la Filature, espace culturel à Bazancourt, du Théâtre du Nouveau Relax, scène conventionnée à Chaumont, du Centre culturel Saint-Exupéry à Reims, de la Maison du conte, scène conventionnée à Chevilly-Larue et du Théâtre du Salmanazar, scène de création et de diffusion à Epernay.

Couverture / artwork : Hélène Paris ©